

--> See the **erratum** for this article

Le rôle et l'influence de la Gaspésie anglophone

Lynden Bechervaise

Volume 51, Number 1 (179), March–June 2014

La Gaspésie *british*

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71127ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bechervaise, L. (2014). Le rôle et l'influence de la Gaspésie anglophone. *Magazine Gaspésie*, 51(1), 11–14.

Le rôle et l'influence de la Gaspésie anglophone

En tentant de rappeler et de définir certains aspects du rôle et de l'influence de l'anglais en Gaspésie*, il peut être utile d'étendre la définition de l'« anglais » au-delà du critère de base de la langue pour refléter celui des origines. Ainsi, l'auteur inclut parmi les anglophones de la Gaspésie toute personne provenant de l'Angleterre, de l'Écosse, de l'Irlande, de Wales, des îles Anglo-Normandes (particulièrement Jersey et Guernesey), ainsi que les Loyalistes de l'Empire-Uni et les soldats vétérans des forces armées britanniques et coloniales lors des guerres coloniales et de la guerre de l'Indépendance américaine**.

◆ **Lynden Bechervaise,**
New Carlislez



New Carlisle sera pendant longtemps le centre administratif de la Gaspésie placé sous contrôle britannique.

Image : Thomas Pye. *Canadian scenery Gaspé*. 1866. Musée de la Gaspésie. NAC : 99.28.395.

De façon générale, les anglophones gaspésiens ont partagé une langue anglaise qui, au fil du temps, a évolué à partir des racines celtiques, anglo-saxonnes et normandes. Ils ont également partagé un code de lois et de traditions de droits individuels enraciné dans la Magna Carta (1215) et la Déclaration des droits (1689)¹.

La signature du Traité de Paris en 1763 met fin à la guerre de Sept Ans et au régime colonial de la Nouvelle-France et marque le début du régime britannique. Au cours de la période de vingt ans qui suit, précédant l'arrivée en Gaspésie des Loyalistes (United Empire Loyalists) avec des soldats vétérans, de nombreux anglophones s'établissent dans divers secteurs de la péninsule.

**Années pré-loyalistes,
1763-1783**

Secteur de la baie de Gaspé et de Percé

Le pionnier de la colonisation du bassin de Gaspé fut Felix O'Hara. Natif de l'Irlande, il habitait la Nouvelle-Angleterre jusqu'au moment de la Révolution américaine. Lui et sa famille arrivèrent à Gaspé en 1764. À titre d'arpenteur, de marchand, de propriétaire terrien, de juge de paix et de premier juge de la Gaspésie, il eut de l'influence sur la région. Ses premiers voisins dans la baie de Gaspé incluaient la famille Ascah de Péninsule et la famille Patterson du côté sud-ouest de la baie. Parmi les autres familles de pionniers anglophones venues s'installer dans ce secteur lors de l'ère pré-loyaliste, notons celles des Adams, des Annett, des Baker, des Boyle, des Coffin, des Miller, des Simpson et des Stewart pour n'en nommer que quelques-unes. La lucrative pêche à la morue a amené les familles de Guernesey sur les rives de Forillon. À Percé, au recensement de 1777, figuraient 35 familles résidentes dont pas moins de 24 d'entre elles étaient de descendance irlandaise, écossaise et anglaise. Ces pionniers de l'ère pré-loyaliste durent subir les raids de corsaires américains au cours de la Révolution américaine. À Gaspé, Felix O'Hara fut fait prisonnier et Percé fut envahie et pillée.

Charles Robin et la pêche de Jersey

Les marchands-commerçants et les pêcheurs de Jersey étaient depuis longtemps au fait, par l'entremise des voisins bretons et normands, du secteur lucratif de la pêche à la morue de la baie des Chaleurs – cette pêche leur étant pourtant interdite par les autorités de la France et de la Nouvelle-France. Le Traité de Paris leur fournit désormais un accès en tant que sujets britanniques. Aussi, en 1766, le marchand jersiais Charles Robin débarqua dans la baie des Chaleurs pour y poser les fondements de la pêche qui desservirait les marchés internationaux, ce qui allait avoir des conséquences majeures en Gaspésie sur les plans social et économique. L'accès au capital de risque anglophone a permis à la compagnie Robin et aux autres firmes jersiaises de survivre aux pertes subies lors des guerres, de la piraterie, des tempêtes en mer et des crises économiques.

La pointe de Paspébiac a été développée pour y accueillir les quartiers généraux de la Robin avec un chantier naval et d'autres infrastructures nécessaires à la création d'un empire de pêche. Les stations de pêche de la Robin le long des côtes gaspésiennes ont été le noyau de plusieurs de nos communautés. Aujourd'hui, après plus de deux siècles, une lecture de l'annuaire téléphonique gaspésien livre un témoignage éloquent avec ses nombreux noms issus des îles Anglo-Normandes figurant parmi les résidents de nos rives.

Le secteur de l'estuaire de la Ristigouche

Les riches ressources de l'estuaire de la Ristigouche en saumon, en bois et en fourrures ont attiré dans ce secteur, dès 1768, les commerçants écossais George Walker et Hugh Baillie. Ils ont été suivis par les marchands anglais John et Henry Shoolbred. Frustrés par les raids des corsaires américains et des bandes amérindiennes, les Shoolbred ont cédé leurs avoirs à Samuel Lee en 1779. Toutefois, John Shoolbred sera plus tard dédommagé en obtenant la seigneurie de Shoolbred. Parmi les nombreuses familles anglophones de la première heure habitant entre Nouvelle et Matapédia, on note celles-ci : Adams, Duncan, Fraser, Ferguson, McGregor, Duthie, Busted, Rimpoff, Pratt, Smith et Gerrard. La construction navale s'est développée en lien étroit avec le commerce d'exportation du poisson et du bois d'œuvre.

Établissement des Loyalistes et des vétérans, 1784-1800

Au cours de la Révolution américaine (1775-1783), des réfugiés loyalistes se sont enfuis au Québec et ont été accueillis dans des camps temporaires, établis le long du Saint-Laurent entre Montréal et Trois-Rivières. Avec la fin des hostilités, marquée par le traité de Paris en 1783, le gouverneur Haldimand fit faire un arpentage des terres en vue de l'installation permanente de Loyalistes en Gaspésie. À la suite de ce travail d'arpentage, le capitaine Justus Sherwood, un éminent

Loyaliste, a prévu installer ces Loyalistes dans la baie de Gaspé, à Percé, à Pabos, à Paspébiac, à New Richmond et dans l'estuaire de la Ristigouche.

En juin 1784, un groupe de quelque 500 hommes, femmes et enfants loyalistes est embarqué de Québec en direction de la péninsule. Un lotissement a été établi à New Carlisle par Felix O'Hara afin d'accueillir la plupart des individus de ce premier contingent de Loyalistes. D'autres Loyalistes et soldats vétérans prirent souche à Hopetown, à Port-Daniel, à Pabos et sur les rives de la baie de Gaspé. Un second lotissement sera établi à Douglastown.

Cet arrivage de pionniers anglophones a eu une portée et des répercussions importantes sur la Gaspésie dans les domaines de l'éducation, de la religion, de la justice, de l'industrie comme dans la construction navale et dans le développement des ressources, allant bien au-delà de la pêche traditionnelle².

Construction navale et vie maritime

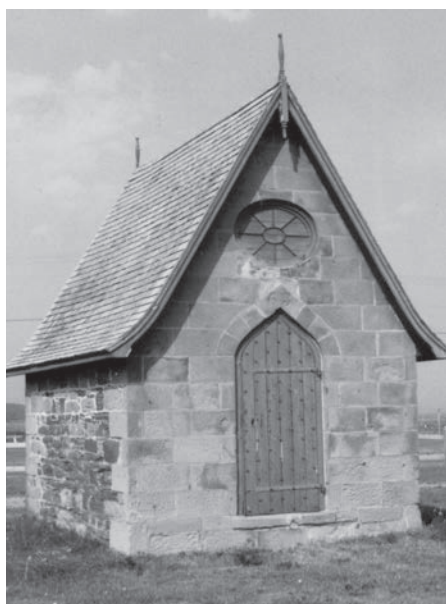
Les premiers habitants de la Gaspésie sont arrivés par voie maritime. Le rôle de l'activité maritime était alors primordial et la construction de navires représentait une nécessité régionale. La construction navale nécessitait du capital et des compétences. Utilisant une gamme de bois issu des forêts gaspésiennes, les chantiers navals se sont développés rapidement sous le régime britannique dans la baie de Gaspé, en passant par la baie des Chaleurs jusqu'à



MOTEL • RESTAURANT
ADAMS
www.moteladams.com
 Tél.: (418) 368-2244, poste 7213
 Fax : (418) 368-8738
 Rés.: (CANADA-USA) 800-463-4242

96 unités • Restaurant • Salles de conférences
 Resto-bar • Terminus Orléans Express

20, rue Adams, C.P. 6391
 Gaspé (Québec) Canada G4X 2R8



Cette poudrière, installée sur le banc de Paspébiac par Charles Robin vers 1788, est sans aucun doute le bâti architectural le plus ancien qui témoigne de la présence britannique en Gaspésie.

Photo : Jean-Marie Fallu, 2003.

la Restigouche. Plusieurs familles sont impliquées dans la construction navale, dont les Annett, Bechervaise, Mabe, LeBoutillier, Savage, Kelly, Billingsley, Caldwell, Cuthbert, Mann et Stewart. John Day, constructeur de navire réputé pour la compagnie Robin, a construit et réparé des navires de la compagnie au chantier maritime qu'il a établi et supervisé à Paspébiac. Dans la baie de Gaspé étaient basées une douzaine de goélettes baleinières, construites localement et dotées d'un équipage local qui pourchassaient la baleine dans le golfe et dans l'estuaire du Saint-Laurent. On construisait à Gaspé des navires transportant des chargements de morue et d'autres produits de la mer et des rives vers des ports de mer comme ceux de Québec, de Halifax et de Saint John's. On faisait des voyages transocéaniques périodiquement vers les marchés de l'Angleterre, de l'Espagne, de l'Italie et des îles des Caraïbes. Dans toute cette activité maritime, les Gaspésiens anglophones ont joué un rôle de premier plan.

Ressources forestières

En 1799, Napoléon Bonaparte a pris le pouvoir en France et, à la suite de sa conquête de l'Europe, l'Angleterre s'est

vue coupée de plusieurs importations européennes, incluant le bois d'œuvre nécessaire pour la construction de navires et le maintien de la Marine qui était si essentielle à sa défense. Dès lors est apparu l'intérêt de l'Angleterre pour les ressources forestières de l'Amérique du Nord, plus particulièrement celles situées près de la mer et des ports de mer. De Métis et Matane sur le Saint-Laurent, de la baie de Gaspé au long de la baie des Chaleurs jusqu'à la Restigouche, la Gaspésie bénéficiait de rivières pouvant transporter du bois jusqu'à la mer. Le capital requis pour le développement du commerce du bois en Gaspésie provenait de l'Angleterre et de l'Écosse. Les Duncan, Fraser, Ritchie et Gilmour figurent parmi les familles liées à l'exploitation forestière sur la Matapédia et la Restigouche. Les Cuthbert et Montgomery sont à l'origine de l'exploitation forestière sur la Cascapédia. Les Cullen, Sinclair et Hay ont exporté le bois en provenance de la Bonaventure. À Métis, William Price a exploité un moulin et fait de l'exportation de bois d'œuvre. Des capitaux canadiens et américains ont permis ensuite de financer les opérations forestières et les moulins qui représentaient un facteur économique vital en Gaspésie.

Recherche de pétrole

Bien avant la venue des Européens en Gaspésie, les Amérindiens étaient au fait de sources dans la région de Gaspé qui produisaient un liquide que nous savons aujourd'hui être du pétrole. Ces sources près des rivières York et Saint-Jean ont été examinées par le réputé géologue William Logan en 1844 et ont mené à l'incorporation de la Gaspé Petroleum Company et au forage de puits d'exploration. Entre 1860 et 1913, des capitaux anglais ont permis le forage de quelque 57 puits et la construction de pipelines et d'installations pour le stockage. La recherche de sites de forage, la construction de routes pour y accéder, le transport d'équipements vers la Gaspésie par voie maritime, la construction de tours de

forage et le processus de forage ont été des facteurs économiques importants sur plus de cinquante ans.

Chemin de fer du littoral gaspésien

La construction du chemin de fer Intercolonial le long de la Matapédia dans les années 1870 a donné beaucoup d'espoir aux citoyens, mais a nécessité de nombreuses pétitions afin que son prolongement de Matapédia vers Gaspé soit complété. Les Gaspésiens anglophones ont été d'importants promoteurs de ce projet et deux des principaux maîtres d'œuvre, Charles Armstrong et Alfred W. Carpenter, étaient fortement soutenus par des capitaux britanniques pour financer la construction. Construite section par section, la ligne a tout d'abord été opérationnelle à Caplan, puis à New Carlisle. Les coûts démesurés liés à la section menant vers le port de Gaspé ont forcé une banque de Londres à déclarer faillite. Ce n'est qu'en 1911 que le premier train a atteint la station de Gaspé. Le personnel anglophone était majoritaire lors des travaux d'arpentage, de construction et dans les opérations et la gestion du chemin de fer, et ce, jusqu'à son intégration au Canadian National Railway. Puisque la Gaspésie n'a pas pu compter sur une ceinture routière avant les années 1930, le chemin de fer a constitué un service essentiel facilitant le déplacement des Gaspésiens et des biens pendant une longue période.

Écoles

À une époque où le gouvernement n'assumait aucune responsabilité quant aux écoles publiques, les habitants anglais de la Gaspésie ont pris les devants très tôt afin de construire des écoles communautaires et de soutenir les instituteurs. On peut trouver les passages notariés suivants dans plusieurs documents anciens : « ... différents habitants, poussés par un zèle visant à promouvoir l'avancement de l'apprentissage et de l'éducation, ont mis sur pied et construit à leurs propres frais une école... ». À New Richmond, New Carlisle et Hopetown, des écoles furent en fonction avant même la construction d'une

église. L'instituteur loyaliste, Benjamin Hobson, a enseigné dans une école à Camp Machiche sur le Saint-Laurent et a continué par la suite comme instituteur à New Carlisle. Les écoles de la baie de Gaspé et de Percé ont été décrites en détail par Dorothy Phillips dans son livre *History of the schools around Gaspé Bay* (1990). La grande priorité donnée aux écoles communautaires dès le début de la colonisation britannique reflétait une conviction et une caractéristique du peuplement anglais en Gaspésie.

Justice et loi

L'Acte de Québec de 1774 a été important, car tout en maintenant le droit civil français, il stipule que le droit criminel anglais doit désormais être appliqué. Conformément à la pratique anglaise, les juges de paix étaient nommés pour les communautés gaspésiennes et recevaient des pouvoirs limités pour maintenir la loi et l'ordre. C'est ainsi que Felix O'Hara de Gaspé a

été nommé premier juge de paix pour le district de Gaspé et a reçu l'ordre du gouverneur Haldimand d'organiser le premier tribunal. Thomas Mann, fils d'un important pionnier loyaliste, le colonel Isaac Mann de Restigouche, a été nommé premier shérif de la Gaspésie. Ce poste a été par la suite occupé pendant plusieurs années par des membres de la famille Sheppard de New Carlisle. Au tout début, le tribunal a tenu des séances à différents emplacements, mais par la suite Percé et New Carlisle sont devenues « chefs-lieux » ou centres de justice avec la construction de tribunaux et de prisons. Situés dans ces mêmes centres, les bureaux d'enregistrement conservent les archives des inscriptions et les transactions liées à la propriété des terres, des actes de naissances, de mariages et de décès et les documents notariés. Tout au long du développement du système judiciaire en Gaspésie, les Anglais y ont exercé un rôle important. ♦

*Ce texte a été adapté à partir d'un document plus fouillé, soit « Role and influence of the English of Gaspesia » présenté par M. Ken H. Annett, lors d'un forum tenu en août 1999.

**The english text is available in www.museedelagaspesie.ca

1. La *Magna Carta* ou « Grande Charte » garantit le droit à la liberté individuelle. Elle limite l'arbitraire royal et établit en droit l'habeas corpus qui empêche, entre autres, l'emprisonnement arbitraire. La Déclaration des droits (Bill of Rights) est un acte du Parlement d'Angleterre définissant les pouvoirs de ce dernier. Elle stipule également que toute action de la part du monarque (roi) exige l'assentiment du gouvernement, représenté par le Parlement. De plus, elle donne au sujet (citoyen) le droit d'adresse au monarque et l'autorise à porter des armes pour se défendre.
2. En 1984, les descendants et amis gaspésiens des Loyalistes ont célébré le bicentenaire de l'établissement de ces derniers. Le Village gaspésien de l'héritage britannique de New Richmond reflète l'aspect loyaliste de notre héritage anglais.

PASPÉBIAC	GRANDE-RIVIÈRE	NEW RICHMOND	BONAVENTURE	GASPÉ
MATÉRIAUX GASPÉSIENS INC.	LES MATÉRIAUX 3C LTÉE	J.A. CORMIER ET FILS INC.	BMR BONAVENTURE	BOIS ET MATÉRIAUX KEGA
125, 5 ^e rue Paspébiac G0C 2K0	139, rue du Parc Grande-Rivière G0C 1V0	224, av. Cyr New Richmond G0C 2B0	154, av. Grand-Pré Bonaventure G0C 1E0	151, boul. Gaspé Gaspé G4X 1A4